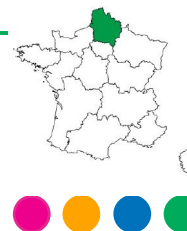


Conjoncture agricole

n°38 - février 2019



Grandes cultures

Baisse des cours qui restent à un niveau élevé

Les prix du blé français glissent progressivement durant le mois pour retrouver des niveaux de juillet dernier.

Les acteurs du marché attendent vainement des informations susceptibles d'inverser la tendance. Par ailleurs les perspectives pour la prochaine récolte sont perçues comme satisfaisantes et alimentent le mouvement.

Le repli de l'euro face au dollar permet de redonner de la compétitivité au blé européen notamment français. L'activité de chargement dans les ports hexagonaux reste dynamique avec une augmentation des embarquements exportés vers pays-tiers de 15 % par rapport à la campagne précédente. Ainsi le GASC choisit à nouveau l'origine française pour un volume de 180.000 tonnes.

Dans son bulletin mensuel de février, FranceAgriMer révisé à la hausse son estimation d'exportations de blé pays tiers à 8.85 millions de tonnes, contre 8.70 estimés le mois dernier. Cependant les exportations intracommunautaires sont révisées à la baisse à 7.56 millions de tonnes contre 7.73 le mois dernier.

État des cultures en région

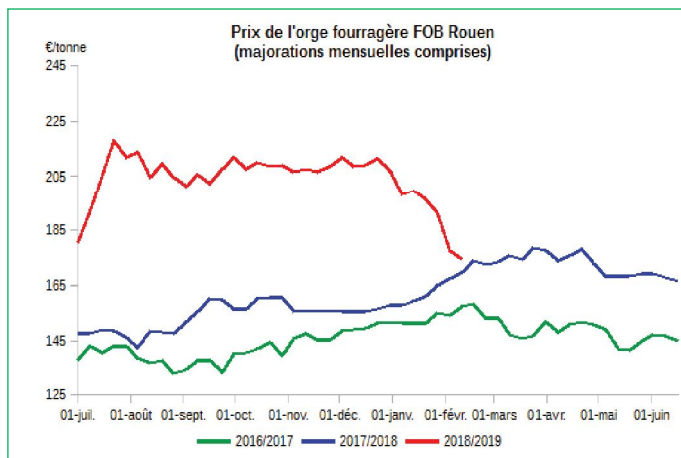
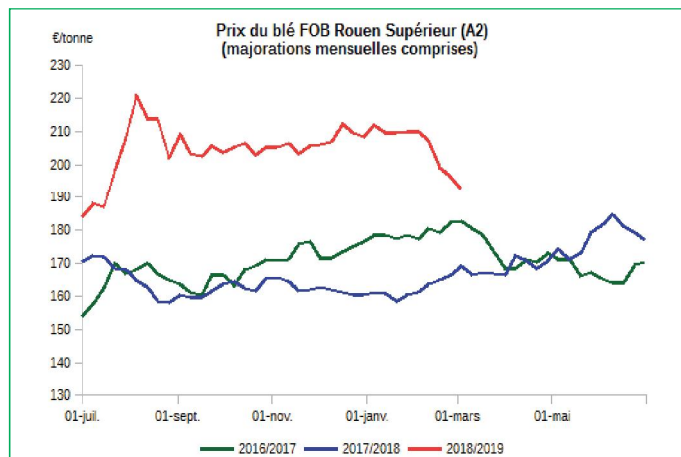
Dans son bulletin Céré'Ob's du 25 février, FranceAgrimer affiche des conditions de cultures en région notées bonnes à très bonnes pour 91 % des blés d'hiver et 90 % des orges d'hiver, contre respectivement 92 % et 100 % l'an dernier. Avec les bonnes conditions climatiques du mois, les semis d'orges de printemps se sont accélérés et sont estimés réalisés à hauteur de 60 % au 25 février, contre 8 % l'an dernier.

Pomme de terre

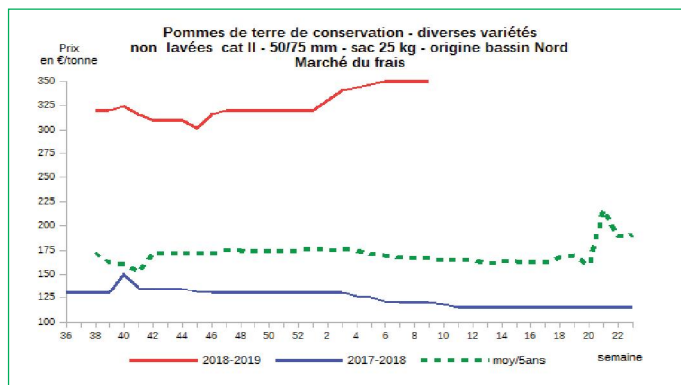
Des cours soutenus qui se raffermissent

Vers l'industrie, il n'y a pas d'évolution majeure et le marché reste ferme, toutes variétés confondues. Pour autant la situation est contrastée chez les industriels, certains sont en avance dans leurs contrats alors que d'autres sont toujours aux achats. Les stocks sont limités et la fin de campagne pourrait être avancée faute de marchandise.

En commercialisation du frais, le marché à l'export reste dynamique. La demande est régulière de la part des Pays de l'Est et de l'Allemagne, alors qu'elle fléchit en fin de mois pour l'Italie et l'Espagne. Les stocks chez les producteurs sont bien avancés. Le marché intérieur reste calme, impacté par la longue période de congés scolaires et une météo peu propice à la consommation de pomme de terre.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Baisse de l'offre en février et hausse des cours

L'offre en jeunes bovins diminue. L'assainissement du marché national et la réduction de l'offre en Italie contribuent à une hausse des cours qui gagnent 8 centimes/kg depuis le début de l'année. En réformes laitières, l'offre est aussi en recul et les prix évoluent positivement. Les disponibilités sont faibles en vaches allaitantes mais suffisantes face à une demande faible liée à la période de vacances. Les prix ont du mal à se maintenir, sauf pour les femelles haut de gamme.

Tendances en février 2019:

Vaches laitières (cat P) : hausse

Vaches allaitantes (cat R) : légère baisse

Jeunes bovins (cat U) : hausse

Les abattages régionaux de gros bovins en janvier montrent une activité encore soutenue, en hausse de 6,4% en volume par rapport à janvier 2018.

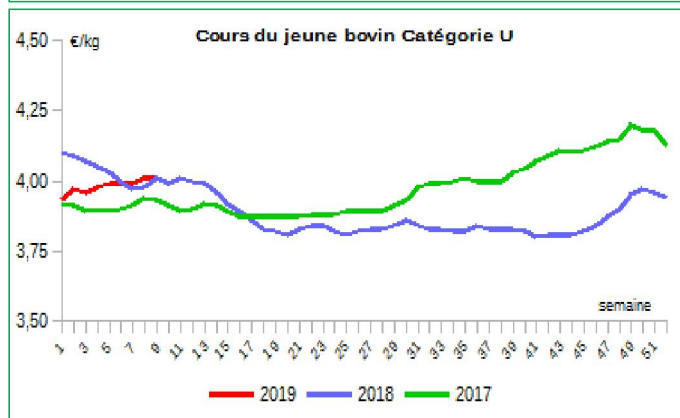
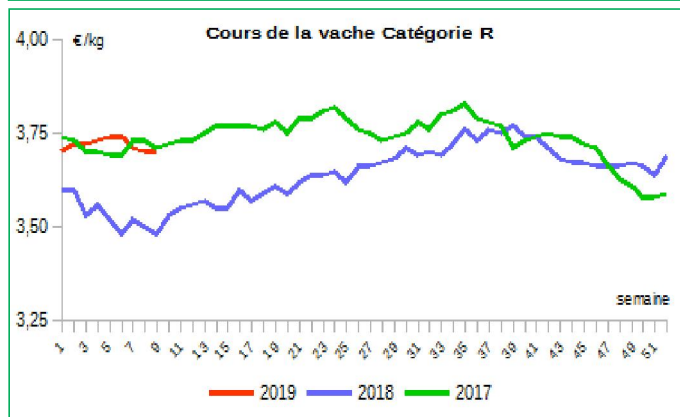
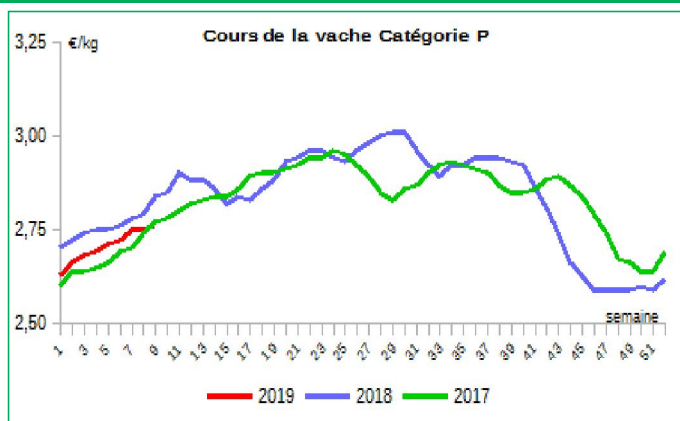
Abattages			cumul janvier-décembre	
	dec. 2018	janv. 2019	2019	2019/2018
en tonnes				
Gros bovins	7 729	8 364	8 364	6,4 %
dont vaches	3 336	3 770	3 770	5,2 %
dont génisses	1 236	1 293	1 293	2,1 %
dont bovins mâles de 12 mois et plus	3 157	3 302	3 302	9,5 %
Veaux	219	222	222	1,4 %
Ovins	107	97	97	12,8 %
Porcins	4 447	4 808	4 808	-2,4 %
dont porcs charcutiers	4 204	4 611	4 611	-2,0 %

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

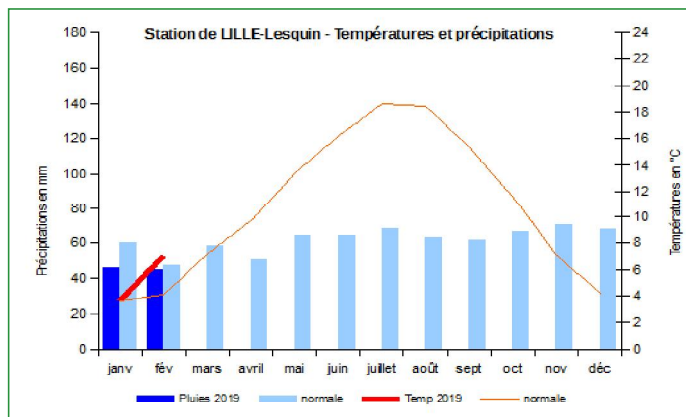
Météorologie

Douceur remarquable en seconde partie de mois

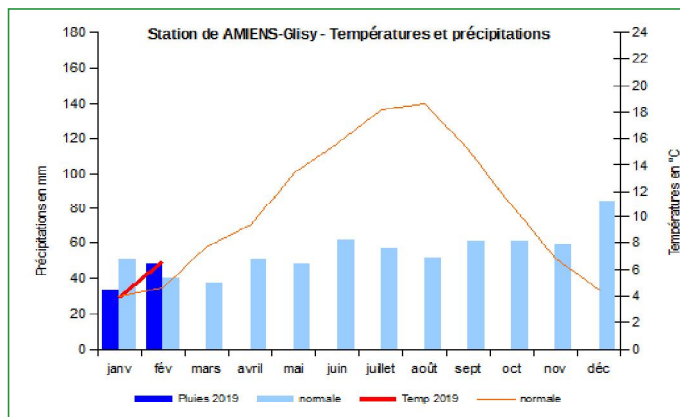
La météo hivernale de janvier prend une tournure printanière en février. Après une première moitié assez fraîche, la douceur s'installe à compter du 14 février pour le reste du mois. Les températures maximales sont remarquables (19 °C le 26 février à Lille-Lesquin et 18,9°C le 27 février à Amiens-Glisy). Les températures minimales restent proches des normes avec 6 jours de gel relevés en moyenne sur les deux stations. La température moyenne avoisine 7°C, soit une valeur correspondant plutôt à celle d'un mois de mars avec un excédent de 2°C par rapport à la normale. En février les précipitations sont plus conformes aux valeurs de saison. On observe un déficit de -5 % sur la station de Lille-Lesquin et un excédent de 19 % sur celle de Amiens-Glisy.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



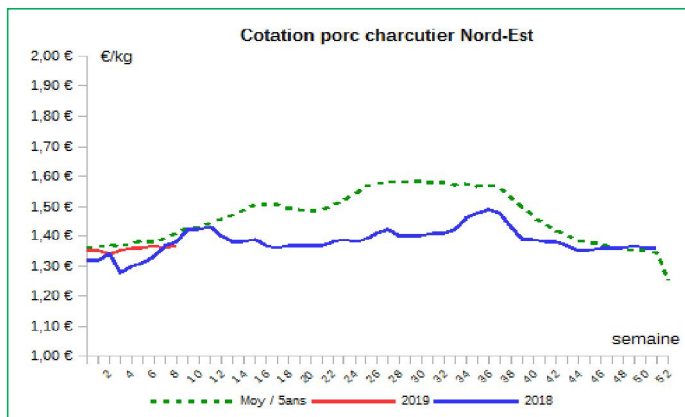
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Manque de fluidité du marché



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

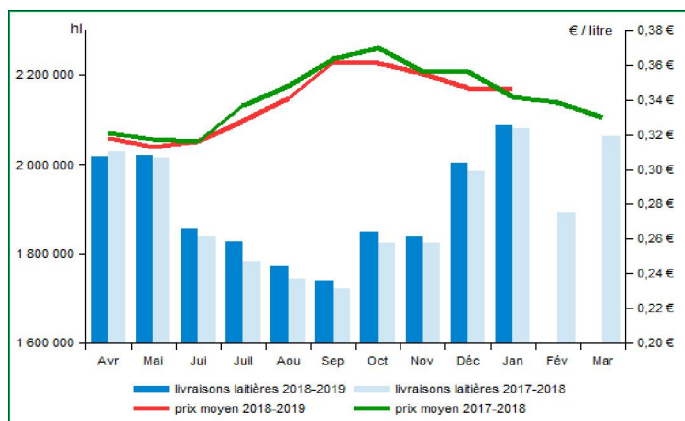
Le prix du porc s'établit à 1,37 €/kg en fin de mois de février, soit en baisse de 0,7 % par rapport à février 2018, mais quasiment stable depuis 4 mois.

Les chiffres des abattages de janvier témoignent d'un fléchissement de l'activité par rapport à janvier 2018. Pour le porc charcutier, cela se traduit par une réduction de 4,2 % du nombre de têtes soit 2 % en tonnage. Le poids moyen en janvier 2019 est supérieur de 900 grammes à celui de janvier 2018, conséquence d'un manque de fluidité du marché.

Selon la commission européenne, les perspectives 2019 pour la production porcine de l'UE seraient une baisse de 1 %, accompagnée d'une baisse de 0,7 % de la consommation, ainsi que d'une réduction de 5 % des volumes exportés.

Lait

Assainissement du marché



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 12/03/2019

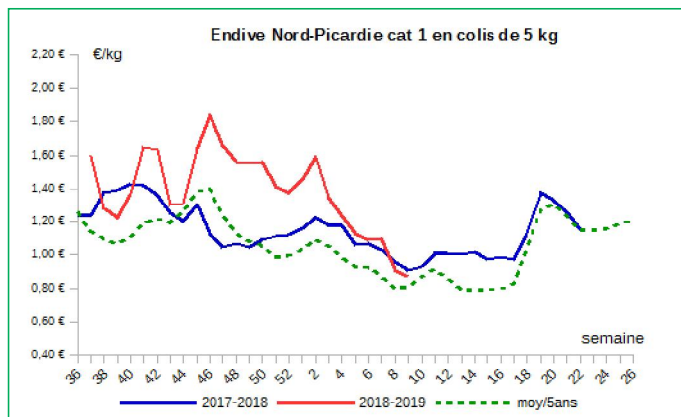
La collecte régionale enregistre en janvier son neuvième mois consécutif de hausse par rapport à la campagne précédente, estimée à 0,3 %. Elle échappe donc au ralentissement de production observé en France mais aussi à l'échelle européenne depuis le dernier trimestre 2018. En janvier 2019 le prix moyen payé au producteur s'établit à 346 €/1000 litres, en hausse de 1,2 % par rapport à janvier 2018.

A l'échelle européenne, la diminution de la production laitière et la fin des stocks de poudre maigre contribuent à l'assainissement du marché et au redressement des cours des produits laitiers.

On soulignera que l'imminence, égarée du SIA 2019, contribue à la production régionale en tant que Bleue du Nord, race de type mixte, issue d'un élevage des Hauts de France.

Endive

Ralentissement de la demande et prix en baisse



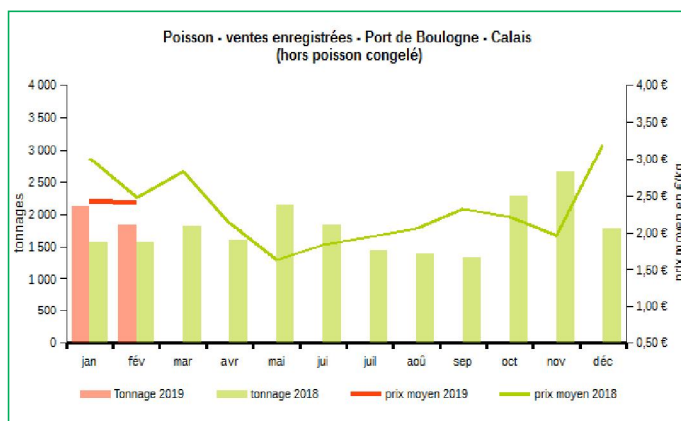
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Durant les deux premières semaines de février, l'offre s'avère supérieure à la demande malgré une baisse des mises en bacs en prévision du début des vacances d'hiver. En seconde partie de mois, la douceur des températures, peu propice à la consommation de l'endive, accentue le déséquilibre entre l'offre et la demande. Les stocks enflent chez les opérateurs et des mesures sont prises pour évacuer la surproduction.

Dans ce contexte, la baisse des cours enclenchée en janvier se poursuit en février. En fin de mois le prix s'affiche inférieur de 4,4 % à celui de février 2018 mais demeure supérieur de 7,4 % à celui de la moyenne quinquennale. La campagne 2019 reste toutefois correcte jusqu'à présent affichant un prix moyen supérieur de 18 % à celui de la campagne précédente calculé sur la même période.

Produits de la mer

Commerce prudent et activité en demi-teinte



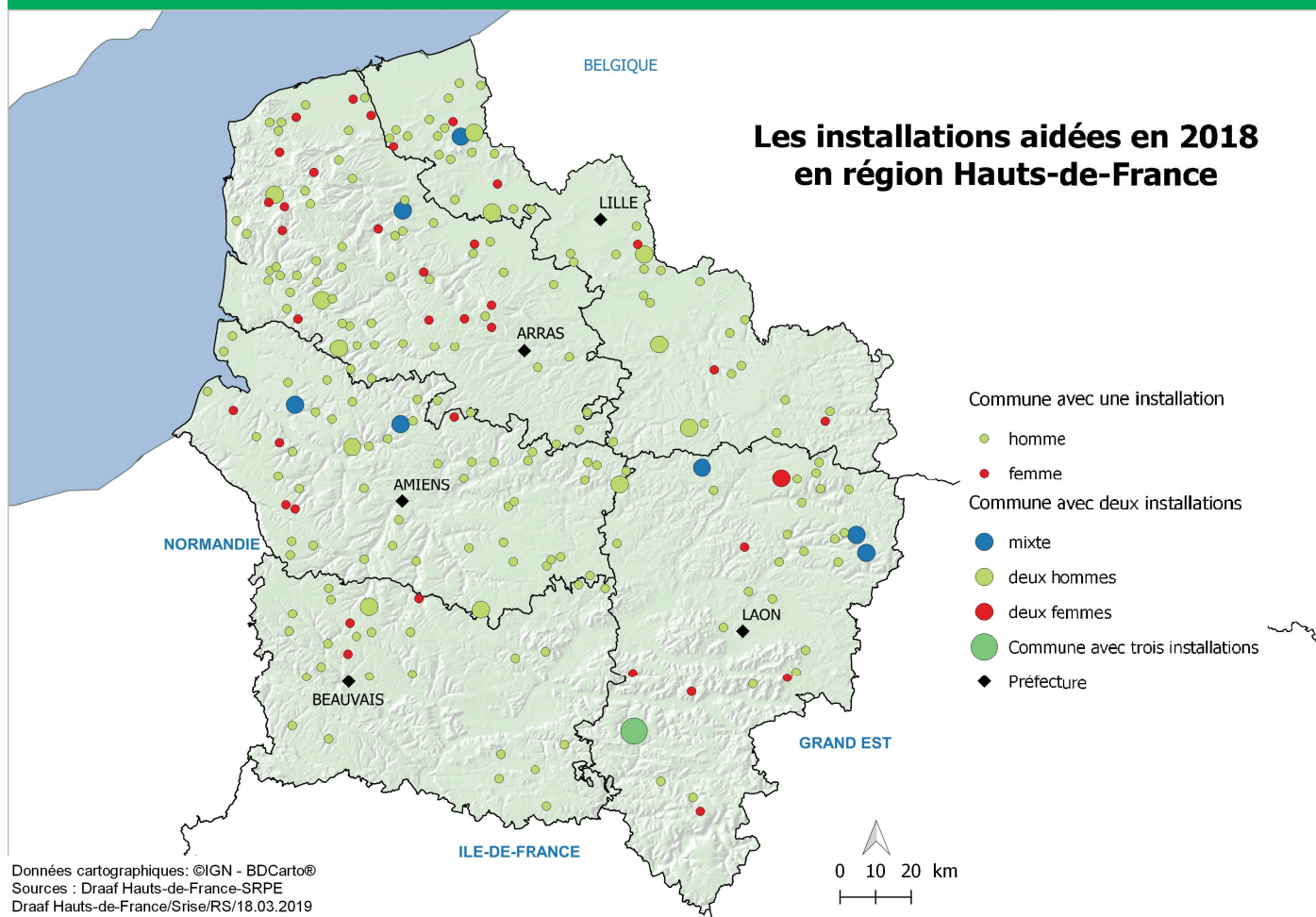
Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer - Calais

L'activité de février est tempérée par un commerce qui reste prudent du fait de la période des vacances. Les arrivages d'encornets s'avèrent insuffisants face à une demande à l'export soutenue. Les prix grimpent et restent fermes durant le mois autour de 10 €/kg. Les débarques en merlan sont correctes avec des prix stables qui fléchissent en fin de mois faute de demande. Les volumes progressent durant le mois en poissons plats, sole et carrelet, mais la demande se fait attendre et les prix se rétractent sous la barre des 7 €/kg. La coquille connaît des arrivages très importants et intéresse davantage la surgélation.

L'importation concerne essentiellement les lieus noir et jaune avec parfois des poissons de trop grande taille difficilement valorisables.

La carte du mois

Les installations aidées en 2018 en région Hauts-de-France



Données cartographiques: ©IGN - BDCarto®
Sources : Draaf Hauts-de-France-SRPE
Draaf Hauts-de-France/Srise/RS/18.03.2019

Enrayer la diminution du nombre des exploitations et renouveler les générations constituent un double enjeu pour l'agriculture régionale. Les deux programmes de développement rural (PDR) qui couvrent le territoire régional affichent un objectif annuel cible de 244 installations aidées. Ces aides sont financées par le Ministère de l'agriculture et la contrepartie de l'Union européenne (FEADER).

Le socle de la dotation pour l'installation d'un jeune agriculteur est de 10.000€ auquel s'ajoutent des majorations en fonction des situations (installation hors cadre familial, valeur ajoutée aux productions, création d'emploi, agro-écologie, adhésion à un collectif...) jusqu'à un plafond de 30.000€. En 2018, pour 260 dossiers programmés, le montant moyen des aides s'établit à 24.488€.

Les bénéficiaires de 2018 ont été à 83% des hommes et 17% des femmes, détenteurs d'un diplôme de niveau IV (niveau « Bac ») à 48%, de niveau III (BTS) à 40%, de niveau II (DUT-Master) pour 1%, de niveau I (ingénieur) à 9%. Les 2% restant bénéficient d'une certification de capacité délivrée par la DRAAF. Plus de 88% d'entre eux s'installent dans le cadre de leur activité principale et à 68% sous forme sociétale. Ces installations sont créatrices d'emploi, puisqu'elles cumulent plus de 545 unités de travail humain (UTH), soit une moyenne de 2,16 UTH par exploitation.

En terme de spécialisation, la polyculture-élevage constitue le contingent majoritaire à 54% et 66% des installations comportent un atelier d'élevage. La recherche de valeur ajoutée est présente dans 59 projets, dont 35 au titre des signes de qualités (SIQO). La diversification est largement présente par la transformation à la ferme, la vente en circuits courts, mais également la méthanisation agricole, le tourisme, les services...

Pour en savoir davantage : <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/L-installation-en-agriculture>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2019 - ISSN 2609-5009

